



La tradition de la sédition et du crime par mimétisme, est un art d'existence chez certains êtres prédisposés et toujours promoteurs du pire, de la haine, de la division, des fractures sociales et du malheur ultime.

A peine le ciel s'est-il obscurci à l'horizon lointain, que ces anges de l'apocalypse, s'emploient par des discours à peine voilés d'appel au meurtre, à détruire tous les socles d'équilibré et de stabilité sociale.

C'est aussi cela, la tradition des sorciers en apprentissage, qui croient faire un grand feu dans la maison, avec une buchette d'allumette mouillée, et menacer une armée professionnalisée, avec un pistolet rouillé et des petites flèches incapables d'inquiéter un moustique.

A tous ceux qui ruminent la haine insensée, et souffrent d'impatience de brûler leur pays et de précipiter la nation dans l'abîme, point n'est besoin de recourir au Mali, à la Tunisie, à la Birmanie, au Sénégal ou au Tchad, pour révéler leur identité et étaler leur venin. Point n'est besoin de solliciter la mémoire respectable et nôtre, de la première-première dame du Cameroun, pour tenter de détruire ce qui nous reste de fraternité et de solidarité.

Autant leur dire que les nations n'ont ni la même histoire, ni la même construction sociale, anthropologique et politique. La différence entre les drapeaux, entre les hymnes, entre les

situations géopolitiques et géostratégiques, témoigne et constitue tout un symbole.

Non, jamais vous ne ferez du Cameroun le Tchad, et jamais vous ne ferez de la mort un terrain de commerce et de promotion de quelques ambitions.

Faire de la politique et exister en politique, c'est savoir rassembler, cultiver l'union, l'apaisement, le pardon, la tolérance et le dialogue, parce que si vous ne réconciliez pas, si vous ne souhaitez et ne prêchez que la division, les rancœurs et la vengeance, vous serez brûlé par les feux sortis de vos propres élucubrations.

Shanda Tomne
